

**CITÉ**  
de L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

SCHUITEN PEETERS

# REVOIR PARIS

EXPOSITION DU 20 NOV. 2014 AU 9 MARS 2015

DOSSIER DE PRESSE



---

## INFOS PRATIQUES

Du 20 novembre 2014 au 9 mars 2015  
Galerie basse des expositions temporaires

Cité de l'architecture & du patrimoine  
1, place du Trocadéro,  
Paris 16<sup>e</sup> / M<sup>o</sup> Trocadéro

Ouvert tous les jours de 11h à 19h,  
nocturne le jeudi jusqu'à 21h.  
Fermeture le mardi

---

**DOSSIER DE PRESSE**

---

SCHUITEN PEETERS

# REVOIR PARIS

**EXPOSITION DU 20 NOV. 2014 AU 9 MARS 2015**

**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE - PALAIS DE CHAILLOT  
1 PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16<sup>e</sup> - M<sup>o</sup> TROCADÉRO  
CITECHAILLOT.FR**

## **SOMMAIRE**

Communiqué p. 4

Plan de l'exposition p. 6

L'exposition p. 7

Commissariat p. 14

Les Cités Obscures p. 15

Générique p. 16

Publications p. 17

Autour de l'exposition p. 18

Partenaires de l'exposition p. 22

---

## **CONTACTS PRESSE**

**Cité de l'architecture & du patrimoine**

Agostina Pinon | 01 58 51 52 85 | 06 03 59 55 26 | apinon@citechailot.fr

Caroline Loizel | 01 58 51 52 82 | 06 86 75 11 29 | cloizel@citechailot.fr

**Claudine Colin communication**

Fabien tison le roux | 01 42 72 60 01 | 06 85 90 39 69 | fabien@claudinecolin.com

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## EXPOSITION

# REVOIR PARIS

# FRANÇOIS SCHUITEN ET BENOÎT PEETERS

DU 20 NOVEMBRE 2014 AU 9 MARS 2015



*Revoir Paris* © Schuiten / Castelmiau

Dans cette exposition François Schuiten et Benoît Peeters, auteurs des *Cités Obscures*, font dialoguer leur vision futuriste de la Ville Lumière, avec une sélection de dessins d'architectes et de projets d'urbanisme conçus pour Paris depuis deux siècles. La métamorphose de Paris depuis les travaux d'Haussmann, est illustrée par des documents historiques originaux confrontés aux planches de leur dernier album *Revoir Paris*. Aux dessins et documents originaux s'ajoute un écran circulaire de grande dimension accueillant une projection interactive en réalité augmentée, en partenariat avec l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes

La bande dessinée entretient depuis longtemps des liens intimes avec l'espace de la ville et l'utopie. Mais aucune série ne lui a donné une place aussi importante que *Les Cités obscures* de François Schuiten et Benoît Peeters. Jouant avec les signes de la modernité d'hier – celle de Jules Verne, Robida ou Le Corbusier –, leurs albums mettent en scène une sorte de futur antérieur où les tissus urbains et les strates temporelles s'enchevêtrent. Paris y apparaît sous le nom de *Pâhry*, à côté de villes imaginaires comme *Samaris*, *Urbicande* et *Calvani*. Ici les auteurs livrent avec *Revoir Paris* leur regard sur les visions de Paris depuis deux siècles : des tracés d'Haussmann aux projets du Grand Paris, en passant par les utopies d'Hector Horeau et d'Auguste Perret, ou les projets de Le Corbusier ou de Jean Nouvel.

Les rêves architecturaux de Schuiten s'approchent parfois des réalités les plus tangibles. Ce fut le cas en 1994 avec l'aménagement de la station de métro Arts et Métiers, considérée comme la plus étonnante du réseau parisien. Et en 2009, avec cette vision métaphorique du Grand Paris, à travers un ensemble d'illustrations présentées ici pour la première fois.

L'histoire et les métamorphoses de la ville capitale sous l'effet des grands travaux d'aménagement et de l'évolution des modes de transport, la modification de ses limites au sol, la transformation de sa perception dans les airs, sont évoquées par un dialogue entre les créations de Schuiten et Peeters et une sélection de projets – réels, parfois non réalisés – conçus par les architectes et les urbanistes depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. C'est un regard, une vision plus subjective, sans prétention d'exhaustivité sur les idées futuristes sur Paris, que nous livrent les scénographes.

### Contacts presse

Agostina Pinon  
01 58 51 52 85  
06 03 59 55 26  
apinon@citechailot.fr

Caroline Loizel  
01 58 51 52 82  
06 86 75 11 29  
cloizel@citechailot.fr

### Informations pratiques

Cité de l'architecture  
& du patrimoine  
*Galerie des expositions  
temporaires*  
1 place du Trocadéro  
Paris, 16<sup>e</sup>

Ouvert tous les jours  
sauf le mardi de 11h à 19h  
le jeudi jusqu'à 21h

Plein tarif : 5€ / TR : 3€

*L'exposition bénéficie du  
partenariat de l'Institut  
Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes*

*et de Thalys international*

*avec le soutien des membres du  
Club entreprises de la Cité*

### L'exposition se déploie sur sept sections :

- 1- **Métamorphoses capitales** : le chantier d'Hausmann pour Paris;
- 2- **À la rencontre du monde** : les cinq expositions universelles présentées entre 1855 et 1900;
- 3- **Une métropole en mouvement** : les nouvelles mobilités : du chemin de fer au métropolitain;
- 4- **Le regard aérien** : Aéropolis et le rêve d'une ville verticale;
- 5- **Au-delà des enceintes** : les portes de Paris et l'organisation du territoire;
- 6- **L'esprit de l'utopie** : libérer la ville et la réinventer radicalement;
- 7 - **Une ville monde** : le Grand Paris et au-delà.

### Paris un voyage dans le temps

Au cœur de l'exposition *Revoir Paris*, François Schuiten a prévu qu'un écran circulaire de grande taille accueille une projection interactive en réalité augmentée. Les visiteurs, manipulant une table d'orientation peuvent faire évoluer les monuments de Paris qu'ils ont choisis, s'aventurant dans le passé le plus lointain comme dans un avenir hypothétique. Pour produire techniquement cette vision dans un demi-siècle et un siècle de trois sites très identifiés (Notre-Dame de Paris, la Tour Eiffel et La Défense), le scénographe a fait appel aux ingénieurs de Dassault Systèmes.

### Publications

Les trois publications seront en librairie à partir du 5 novembre 2014.

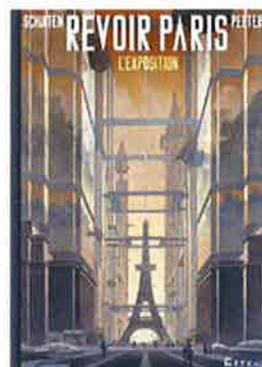
#### *Revoir Paris, l'exposition*

*Catalogue*

François Schuiten, Benoît Peeters  
avec Christelle Lecoeur

Graphisme : Philippe Ghielmetti

Casterman en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine, 96 p, 28 €

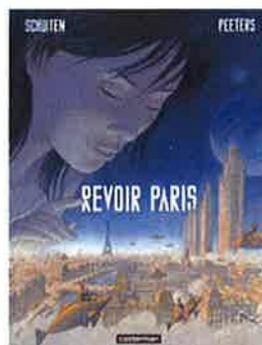


#### *Revoir Paris*

*Album*

Casterman, 2014, 64 p, 15 €

Schuiten et Peeters ajoutent une dimension prospective à leurs explorations. L'histoire se situe au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle. Kârinh, la jeune femme qui en est l'héroïne, a toujours vécu dans une lointaine colonie spatiale. Son obsession est d'atteindre enfin la Ville Lumière, reconstituée à partir d'images aussi fragiles que contradictoires...



#### *Images - François Schuiten Des Cités Obscures à la Ville*

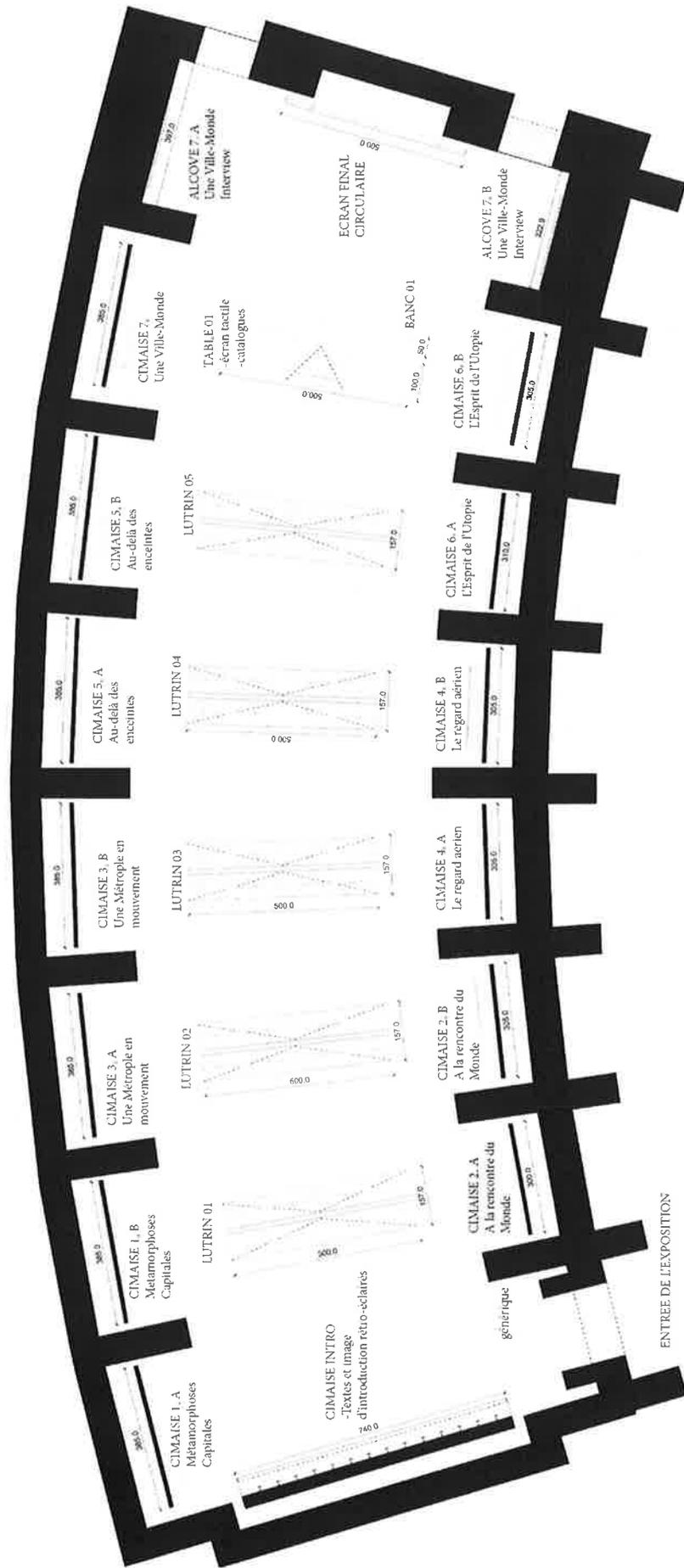
*Collector*

Casterman, 2014, 32 p, 9,90 €

Sous-titrée « Des Cités Obscures à la Ville lumière », cette publication réunit pour la première fois des documents rares, grands dessins en noir et blanc, illustrations réalisées pour illustrer un roman inédit de Jules Verne, scénographies dessinées pour la station Arts et Métiers ou projets conçus pour le Grand Paris. François Schuiten nous livre tout son imaginaire, en grand format.



# PLAN DE L'EXPOSITION



ENTREE DE L'EXPOSITION

## DEUX SIÈCLES DE VISIONS URBAINES

La bande dessinée a toujours entretenu des liens privilégiés avec l'architecture. Mais dans la série d'albums *Les Cités obscures*, nous lui avons accordé un rôle prépondérant. Jouant avec les signes de la modernité d'hier, nous avons mis en scène un monde au futur antérieur où les tissus urbains et les strates temporelles s'enchevêtrent. Paris y apparaît sous le nom de Páhry, à côté de villes imaginaires comme Samaris, Urbicande et Calvani.

Les rêves de papier s'approchent parfois des réalités les plus tangibles. Ce fut le cas en 1994 avec la station de métro Arts et Métiers, conçue comme une sorte de Nautilus souterrain. Et en 2009, avec un ensemble d'illustrations proposant une vision métaphorique du Grand Paris.

Notre nouvelle bande dessinée, *Revoir Paris*, se veut plus prospective encore. L'histoire se situe au milieu du <sup>xxi</sup>e siècle. Kárinh, la jeune femme qui en est l'héroïne, a toujours vécu dans une lointaine colonie spatiale. Se définissant elle-même comme une *utopimane*, elle s'est reconstitué la Ville Lumière à partir d'images aussi fragiles que contradictoires...

Le projet de l'exposition est de faire dialoguer nos dessins et nos planches avec des projets d'architectes et d'urbanistes réalisés depuis deux siècles. Hector Horeau, Louis Bonnier, Auguste Perret, Le Corbusier et bien d'autres ont tenté de réinventer Paris de manière pragmatique ou provocante. Voyage au pays des possibles, *Revoir Paris* est l'occasion de rêver librement l'avenir de la capitale.

*François Schuiten et Benoît Peeters*



14 | François Schuiten, *Le viaduc d'Austerlitz*  
Encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuiten/Casterman

## MÉTAMORPHOSES CAPITALES

Curieusement, les transformations de Paris sous le Second Empire semblent n'avoir été précédées d'aucun rêve ni d'aucun dessin préparatoire. Le projet s'est concrétisé avant même d'avoir été perçu comme visionnaire. Du plan d'ensemble, on est passé tout de suite aux expropriations et aux démolitions, puis à un vaste programme de reconstruction.

Pendant les premières années, l'action d'Hausmann se fait avec une brutalité qui soulève la colère des Parisiens. Surnommé «l'éventreur» de la capitale, le préfet se définit lui-même comme «artiste démolisseur». Baudelaire, dans ses vers fameux des *Fleurs du Mal*, se plaint que «la forme d'une ville change plus vite, hélas! que le cœur d'un mortel», cependant que Zola, dans *La Curée*, dénonce l'affairisme et les scandales.

L'obsession d'Hausmann, c'est la régularisation. Toutes les voies sont désormais hiérarchisées, y compris les canalisations. Quant aux nouveaux édifices, ils sont soumis à un ensemble de règles strictes, inscrites dans des actes notariés. L'immeuble parisien du Second Empire est un système extrêmement codifié: le nombre d'étages, la forme des toits, la position des balcons, tout est déterminé avec précision. La force du programme haussmannien était telle que, pendant des décennies, les responsables de Paris se sont contentés de l'achever.



AU SOMMET DE L'ARC DE TRIOMPHE.

12 | Albert Robida (1848-1926), *Au sommet de l'Arc de Triomphe*, in *Le Vingtième Siècle*, 1883

© Collection particulière / J. C. Doërr

## À LA RENCONTRE DU MONDE

Les métamorphoses de Paris sont inséparables des cinq expositions universelles qui y sont présentées entre 1855 et 1900. Essentiellement focalisées sur les progrès de l'industrie, elles accélèrent la modernisation en même temps qu'elles la mettent en scène. Mais elles contribuent aussi à façonner le visage de la capitale, dans sa théâtralité et ses étrangetés. Tout en accueillant des objets, des techniques et des populations du monde entier, chaque Exposition universelle est l'occasion pour Paris de se rêver et de se mettre en scène, en une parade toujours plus spectaculaire.

Si l'Exposition de 1889 se rappelle à nous par la tour Eiffel, celle de 1900, qui accueille cinquante et un millions de visiteurs, a laissé des traces plus profondes encore. C'est en effet à cette occasion qu'ont été construits le Grand et le Petit Palais, le pont Alexandre III et les gares de Lyon, d'Orsay et des Invalides, alors que l'esplanade des Invalides et la perspective des Champs-Élysées prenaient leur forme définitive. C'est aussi en 1900 que Paris prend le nom de Ville Lumière. La nuit, l'électricité illumine les rives de la Seine et les façades des palais. Les luminaires deviennent un élément essentiel du paysage urbain, au même titre que les kiosques, les bancs publics et les fontaines.



20 | François Schuiten, *La planète Paris*  
Mine de plomb et crayons de couleur,  
illustration pour le Grand Paris, 2009  
© Schuiten/Casterman



21 | François Schuiten, *Les ponts habités de La Défense*  
Mine de plomb et crayons de couleur,  
illustration pour le Grand Paris, 2009  
© Schuiten/Casterman

## UNE MÉTROPOLE EN MOUVEMENT

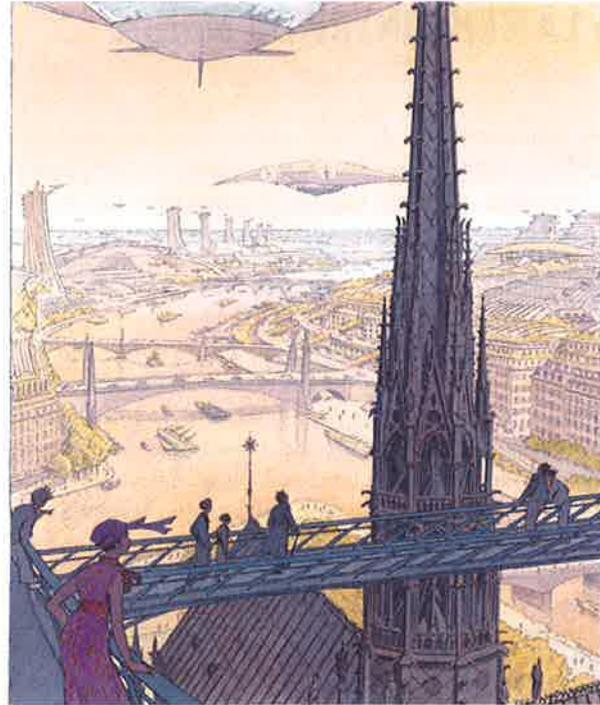
Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les passages couverts célébrés par Walter Benjamin amplifient l'espace urbain en reliant des lieux de manière imprévue. Et les grands magasins, qui prennent leur succession, offrent le long des trottoirs des vitrines plus rutilantes les unes que les autres, animant la nuit de leurs enseignes. C'est aussi le temps des chemins de fer. Les gares favorisent la naissance de nouveaux quartiers, mais en faisant pénétrer les voies ferrées jusqu'au cœur de Paris, elles génèrent des vides immenses et souvent lugubres.

Contrairement à Londres, Paris n'accepte le principe du métropolitain qu'après de longues polémiques. L'approche de l'Exposition universelle de 1900 donne enfin l'impulsion décisive. Contemporaines de la vogue de l'Art nouveau, les entrées de stations sont décorées dans un style flamboyant par Hector Guimard et prennent place dans l'imagerie parisienne. Le réseau progresse rapidement et dix lignes sont déjà en service en 1914.

Pionnier de l'urbanisme, Eugène Hénard se refuse pour sa part à voir dans le métro une solution suffisante aux problèmes de circulation. Dès les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, alors que les rares automobiles se mêlent aux voitures à chevaux et aux tramways, il affirme que leur nombre obligera bientôt à réorganiser les déplacements.



9|François Schuiten, *Les Halles de Baltard et le Paris perdu. Jour*, 2012  
Encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuiten/Casterman



18|François Schuiten, *La passerelle de Notre-Dame*  
Encre de chine, acrylique et crayon de couleur  
© Schuiten/Casterman

## LE REGARD AÉRIEN

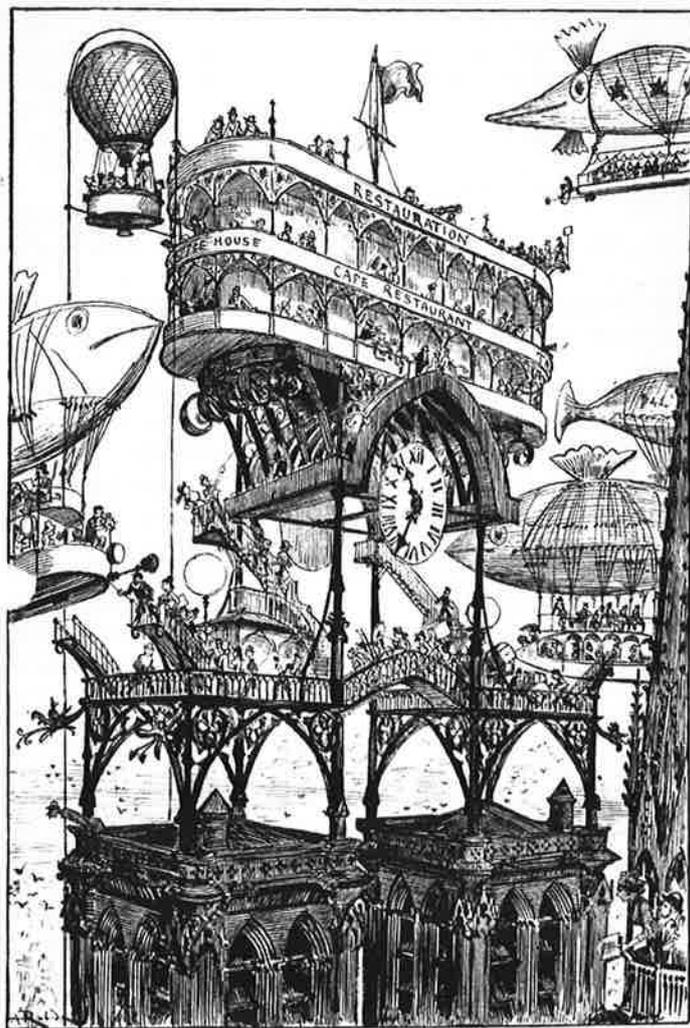
Pendant l'entre-deux-guerres, le développement de l'aviation modifie les réflexions sur la ville autant que le chemin de fer un siècle plus tôt. Si André Lurçat rêve d'introduire un aéroport au cœur de Paris, sur une île aux Cygnes devenue porte-avions, Le Corbusier fait du regard aérien l'un des fondements de l'urbanisme moderne. Dans son livre *Aircraft*, il affirme en 1935 : « La vue d'oiseau nous a donné le spectacle de nos villes et ce spectacle est indigne. L'avion accuse ! Il accuse la ville ! Il accuse ceux qui conduisent nos villes ! » Cet urbanisme vu d'avion, dont le goût des maquettes est le corollaire évident, privilégie l'ampleur, la ligne droite et la symétrie, considérant le tissu ancien de Paris comme « fragmentaire, individuel, local et sans cohérence ».

Après le verre et le fer, un nouveau matériau est utilisé dans la construction : le béton. Son rôle va être décisif dans le développement de l'architecture et de l'urbanisme. L'avènement du béton, c'est d'abord la possibilité de construire des immeubles de grande hauteur, ainsi que le réclament Auguste Perret, Henri Sauvage et Le Corbusier. Mais cette possibilité va rester longtemps théorique, puisqu'à Paris, comme dans la plupart des grandes villes européennes, des réglementations interdisent la construction de tours.

## AU DELÀ DES ENCEINTES

Souvent assiégé ou envahi, Paris s'est élargi en bâtissant de nouveaux murs, sans éliminer tout à fait les anciens. Il y a les boulevards intérieurs, de la Madeleine à la Bastille, les boulevards extérieurs, de la place de l'Étoile à celle de la Nation, puis les boulevards des maréchaux. Le tracé de l'enceinte de Thiers, achevée en 1844, correspond aujourd'hui à la lourde ceinture du périphérique. Au-delà de cette limite, on entre dans un autre monde : à côté d'un urbanisme majestueux et structuré à l'extrême, Paris a longtemps traité sa périphérie comme un ensemble quasi informe. Comme l'écrivait Céline : « Pauvre banlieue parisienne, paillason devant la ville où chacun s'es-suie les pieds, crache un bon coup, passe, qui songe à elle ? Personne. »

La fin de la Seconde Guerre mondiale offre aux urbanistes la possibilité de concrétiser les projets des années 1920 et 1930. Pour résoudre une crise du logement devenue criante, les immeubles de grande hauteur apparaissent comme la seule solution. Face aux résistances que cette idée continue de susciter dans Paris intra-muros, l'intérêt des architectes se déplace vers la périphérie. Aux quartiers traditionnels, où les activités se mêlaient indissociablement, le zonage substitue une stricte division par fonctions : travail, commerce, logement.



11

STATION CENTRALE DES AÉRONEFS A NOUVE-DAME

11 | Albert Robida (1848-1926)  
*Station centrale des aéronefs à Notre-Dame,*  
*Le Vingtième Siècle, 1883*  
© Collection particulière / J. C. Doërr

## L'ESPRIT DE L'UTOPIE

L'an 2000, on en rêvait déjà à l'époque de Jules Verne et de Robida, mais à la fin des années 1950 il apparaît comme une réalité toute proche. Il existe alors de nouveaux matériaux, de nouveaux véhicules, de nouvelles idées urbaines. On pense à des villes suspendues, mobiles ou démontables, des maisons en plastique et des voitures volantes.

Pour les « visionnaires de l'architecture », le futur de la région parisienne s'annonce radieux. Yona Friedman, par exemple, imagine que de vastes surfaces agricoles seront intégrées à l'intérieur d'un Paris sur pilotis : la ville pourrait ainsi nourrir et loger sept millions d'habitants. En ces ultimes années de croissance, tout paraît envisageable. Bientôt, on fera « le tour de la ville historique sans un feu rouge ni un croisement. Les voies des chemins de fer étant recouvertes, les voitures rouleront au dessus des trains sur des sols artificiels. »

On prévoit de nombreuses tours à l'intérieur même de Paris, la première étant celle de Maine-Montparnasse. Quatre gratte-ciel de forme trapézoïdale sont annoncés à Pleyel, tandis que le ministère de l'Éducation nationale sera installé dans un immeuble de 180 mètres de haut, à l'emplacement de la prison de la Santé. « Ces géants, assure *Paris Match* en 1967, seront les monuments de la ville nouvelle. »

## LE GRAND PARIS

Même si le cœur de Paris est loin d'être exempt de scories, les problèmes se concentrent depuis longtemps « de l'autre côté du périph ». C'est là pourtant que vivent 80 % des habitants, dans une couronne de plus en plus large.

En juillet 1983, Roland Castro avait entraîné François Mitterrand dans plusieurs grands ensembles pour lui faire prendre conscience de leur dégradation. Le président met alors en place la mission Banlieue 89 afin de désenclaver et réhabiliter les quartiers les plus difficiles. Mais tous les grands travaux qu'il initie prennent place dans la ville historique... Quant à Jacques Chirac, pendant ses deux mandats présidentiels, il reste à bien des égards le maire de Paris qu'il a été de 1977 à 1995, s'intéressant aux transformations de l'est parisien plus qu'à la périphérie.

En septembre 2007, Nicolas Sarkozy annonce une consultation architecturale internationale pour « travailler sur un diagnostic prospectif, urbanistique et paysager sur le Grand Paris ». En mars 2009, dix équipes remettent leurs propositions. Mais l'ambition se réduit vite et le Grand Paris devient pour l'essentiel le nom d'un nouveau réseau de transports, un supermétro de 200 kilomètres desservant 72 gares. Un projet nécessaire, mais qui demeure bien en deçà des besoins et des attentes.

Le Paris du xxi<sup>e</sup> siècle reste à inventer.



16|François Schuiten, *Paris sous cloche*,  
illustration pour *Libération*, 2007  
© Édition Casterman

8|*L'exposition de Paris. Les illuminations du palais du Champ de Mars*, 1900  
Lithographie  
© Collection particulière/Jean-Christophe Doërr

## COMMISSARIAT



28 | François Schuiten & Benoît Peeters © Isabelle Franciosa

### Benoît Peeters

Benoît Peeters est né à Paris le 28 août 1956. Ancien élève de Roland Barthes, il a publié de nombreux ouvrages, dans des genres très divers. Il est l'auteur avec François Schuiten de la série *Les Cités obscures*, couronnée en 2013 par le Grand prix manga au Japan Media Arts Festival.

Spécialiste d'Hergé, il a publié trois ouvrages qui ont fait date, *Le Monde d'Hergé*, *Hergé fils de Tintin* et *Live Tintin, les bijoux navis*, ainsi que plusieurs essais sur la bande dessinée le storyboard, Hitchcock, Nadar et Paul Valéry. Il a collaboré avec le dessinateur Frédéric Boilet, la photographe Marie-Françoise Plissart et le cinéaste Raoul Ruiz. Il a aussi réalisé trois courts métrages, plusieurs documentaires et un long métrage, *Le dernier plan*. Commissaire de nombreuses expositions, il s'est occupé avec François Schuiten de la restauration et de l'aménagement scénographique de la Maison Autrique, premier édifice Art Nouveau du grand architecte belge Victor Horta.

Il a récemment publié la première biographie du philosophe Jacques Derrida, l'accompagnant de *Trois ans avec Derrida, les carnets d'un biographe*.

### François Schuiten

François Schuiten est né à Bruxelles le 26 avril 1956, dans une famille où l'architecture tient une grande place. À l'atelier bande dessinée de l'Institut Saint-Luc, il rencontre Claude Renard avec qui il réalise deux albums : *Aux médianes de Cymbiola* et *Le Rail*. Avec son frère Luc, il élabore au fil des ans le cycle des *Terres creuses*. Depuis 1980, il travaille avec Benoît Peeters à la série *Les Cités obscures*; ces albums ont été traduits en une dizaine de langues et ont obtenu de nombreux prix. Il a obtenu en 2002 le Grand prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre.

François Schuiten a également participé à la conception visuelle de plusieurs films, dont *Taxandria* de Raoul Servais et *Mr Nobody* de Jaco Van Dormael. Auteur de très nombreuses réalisations scénographiques, il fut notamment le concepteur du gigantesque pavillon thématique *A Planet of visions* qui accueille cinq millions de visiteurs à l'Exposition Universelle de Hanovre en l'an 2000, ainsi que du pavillon belge à l'Exposition de Aïchi 2005. Il travaille actuellement au projet du «Train World» à Bruxelles, dont l'ouverture est prévue en 2015.

## LES CITÉS OBSCURES

Née au début des années 1980 de la collaboration de François Schuiten et de Benoît Peeters, la série *Les Cités obscures* est aujourd'hui riche de quinze albums, traduits en une douzaine de langues et multiquement primés.

Bien que nourris de références à notre monde, notamment sur le plan architectural, ces livres s'inscrivent dans un univers parallèle au nôtre, dont la cohérence n'a cessé de s'affirmer. Huit de ces albums sont des bandes dessinées à part entière; les autres explorent des formes différentes de narration: récit illustré, journal imaginaire, guide de voyage, documentaire-fiction... *Les Cités obscures* entretiennent des liens étroits avec l'architecture, l'urbanisme et l'utopie sous toutes ses formes.

### LES CITÉS OBSCURES

*Les Murailles de Samaris*, Casterman, 1983.

*La Fièvre d'Urbicande*, Casterman, 1985.

*L'Archiviste*, Casterman, 1987.

*La Tour*, Casterman, 1987.

*La Route d'Armlia*, Casterman, 1988.

*Brüsel*, Casterman, 1992.

*L'Echo des Cités*, Casterman, 1993.

*L'Enfant penchée*, Casterman, 1996.

*Le Guide des Cités*, Casterman, 1997.

*L'Ombre d'un homme*, Casterman, 1999.

*L'Affaire Desombres*, Casterman, 2002.

*La Frontière invisible*, Casterman, 2004.

*La Théorie du Grain de sable*, Casterman, 2007.

*Souvenirs de l'éternel présent*, Casterman, 2009.

### AUTRES OUVRAGES

*The book of Schuiten*, Casterman, 2003.

Schuiten-Peeters, *La Maison Autrique, métamorphoses d'une maison Art nouveau, Les Impressions Nouvelles*, 2004.

Schuiten-Peeters, *Les Portes du Possible*, Casterman, 2005.

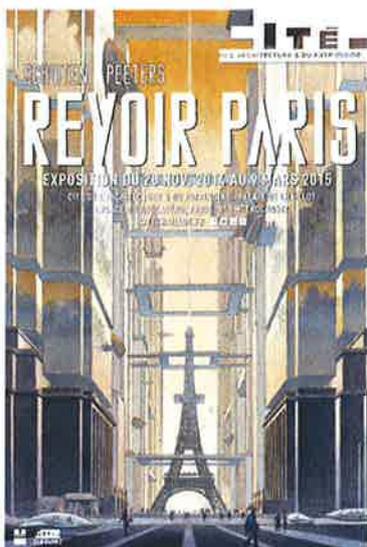
Schuiten-Peeters, *Le Dossier B* (DVD), *Les Impressions Nouvelles*, 2007.

François Schuiten, *La Douce*, Casterman, 2012.

Thierry Bellefroid, François Schuiten, *L'horloger du rêve*, Casterman, 2013.

Schuiten-Peeters, *Revoir Paris*, Casterman, 2014.

# REVOIR PARIS



## **Cité de l'architecture & du patrimoine**

Guy Amsellem, président

Luc Lièvre, directeur général délégué

Corinne Béliet, directrice du musée des Monuments français

## **L'exposition**

### **Commissariat**

François Schuïten et Benoît Peeters

Avec Christelle Lecœur, commissaire associée

### **Conseil scientifique**

Corinne Béliet

### **Direction artistique**

François Schuïten

### **Scénographie**

Jean-Benoît Vétillard

### **Graphisme**

Panni Demeter

### **Ciels peints**

Alexandre Obolensky

### **Musique originale**

Bruno Letort

### **Prêteurs**

Avec les prêts exceptionnels du musée d'Orsay, Paris

Ainsi que:

Académie d'Architecture, Paris

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Bibliothèque nationale de France, Paris

Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne –

Centre de création industrielle, Paris

Centre national des arts plastiques, Paris

Fondation Le Corbusier, Paris

Les Turbulences - FRAC Centre, Orléans

Ministère de la Culture et de la Communication,

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Charenton-le-Pont

Musée Carnavalet, Paris

Et des particuliers:

Christelle Lecœur, Benoît Peeters,

François Schuïten et Philippe Simon.

### **Audiovisuels**

Entretiens filmés: conduits par Benoît Peeters et réalisés par Julien Borel, chargé de projet audiovisuel Cité

Expérience interactive « Paris, un voyage dans le temps »:

Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes

Archives: Archival film from the collections

of the Library of Congress

## PUBLICATIONS

Les trois publications sortent en librairie le 5 novembre 2014



### Catalogue

#### *Revoir Paris, l'exposition*

François Schuiten, Benoît Peeters  
avec Christelle Lecoœur

Graphisme: Philippe Ghielmetti

Casterman en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine,  
96 p, 28€

François Schuiten et Benoît Peeters livrent avec *Revoir Paris* leur regard sur les visions de Paris depuis deux siècles: des tracés d'Hausmann aux projets du Grand Paris, en passant par les utopies de Robida et de Perret, ou les projets de Le Corbusier ou Jean Nouvel... En parallèle à des documents historiques sont présentés des dessins originaux en grand format de François Schuiten sur la «ville lumière», ainsi que les interviews de personnalités du monde de l'architecture.



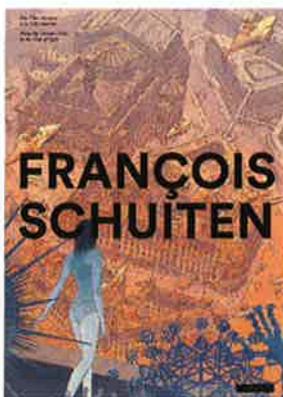
### Album

#### *Revoir Paris*

Casterman, 2014, 64 p, 15€

François Schuiten et Benoît Peeters laissent exceptionnellement leurs *Cités obscures* de côté pour un futur ancré dans le réel, sans pour autant abandonner l'hommage appuyé aux utopistes et visionnaires du Paris de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dont ils se sont fait une spécialité.

Février 2156. Kârinh est née dans l'Arche, une colonie spatiale créée par un groupe d'anciens Terriens qui a coupé tout lien avec sa planète d'origine. La jeune femme a toujours rêvé de cette Terre qu'elle n'a jamais vue, et tout particulièrement de Paris, ville découverte dans des livres miraculeusement préservés. Elle a donc, sans hésiter, accepté de diriger seule le Tube, un vaisseau en route vers la Terre, transportant une quinzaine de corps en hibernation. Mais les immersions, de plus en plus fréquentes, de Kârinh dans ses fantasmes de la ville ne vont-elles pas gêner la réalisation de sa mission? Et surtout, une fois à destination, la Ville Lumière du XXI<sup>e</sup> siècle sera-t-elle conforme à ses visions?



### Collector

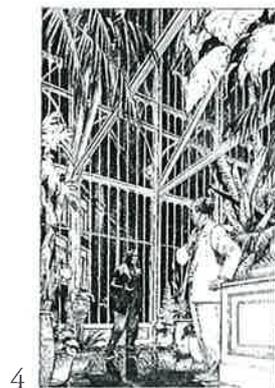
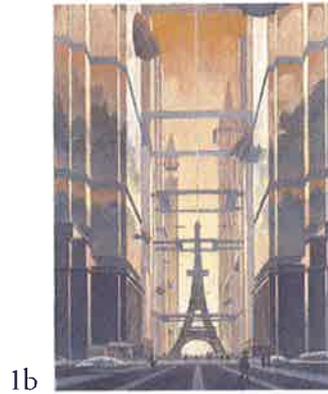
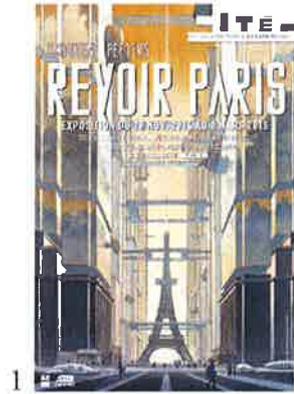
#### Images-François Schuiten

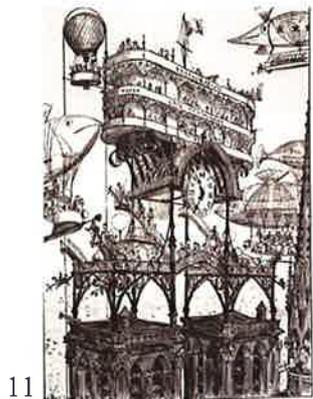
##### *Des Cités Obscures à la Ville Lumière*

Casterman, 2014, 32 p, 9,90€

Sous-titrée « Des Cités Obscures à la Ville lumière », cette publication réunit pour la première fois des documents rares, grands dessins en noir et blanc, illustrations réalisées pour illustrer un roman inédit de Jules Verne, scénographies dessinées pour la station Arts et Métiers ou projets conçus pour le Grand Paris. Tout l'imaginaire de François Schuiten en grand format.

# IMAGE PRESSE





11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



## LÉGENDES

- 1 - Affiche de l'exposition *Revoir Paris*, Schuïten-Peeters, 2014  
© Schuïten / Casterman
- 1b - Dessin pour l'affiche de *Revoir Paris*, François Schuïten, 2014  
Mise en couleur originale, encre de chine, acrylique et crayons de couleur
- 1c - Dessin pour l'affiche de *Revoir Paris*, François Schuïten, 2014  
encre de chine
- 2 - Couverture de l'album, *Revoir Paris*, Schuïten-Peeters, 2014  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Édition Casterman
- 3 - 4<sup>e</sup> de couverture de l'album *Revoir Paris*, Schuïten-Peeters, 2014  
planche originale, encre de chine  
© Édition Casterman
- 4 - *La serre*, François Schuïten, 1995  
Illustration pour le roman de Jules Verne Paris au xx<sup>e</sup> siècle, encre de chine  
© Schuïten / Casterman
- 5 - *Le maître-livre*, François Schuïten, 1995  
Illustration pour le roman de Jules Verne Paris au xx<sup>e</sup> siècle, encre de chine  
© Schuïten / Casterman
- 6 - *Les entrailles de la bibliothèque*, François Schuïten, 1995  
Illustration pour le roman de Jules Verne Paris au xx<sup>e</sup> siècle, encre de chine  
© Schuïten / Casterman
- 7 - *L'Arc du Champ de Mars*, François Schuïten, 1995  
Illustration pour le roman de Jules Verne Paris au xx<sup>e</sup> siècle, encre de chine  
© Schuïten / Casterman
- 8 - *L'exposition de Paris. Les illuminations du palais du Champ de Mars*, 1900  
lithographie  
© Collection particulière / Jean-Christophe Doërr
- 9 - *Les Halles de Baltard et le Paris perdu. Jour*, François Schuïten, 2012  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuïten / Casterman
- 10 - *Le Vingtième Siècle. Sur les toits*, Albert Robida (1848-1926), 1883  
© Collection particulière / Jean-Christophe Doërr
- 11 - *Le Vingtième Siècle. Station centrale des aéronefs à Notre-Dame*, Albert Robida (1848-1926), 1883  
© Collection particulière / Jean-Christophe Doërr
- 12 - *Le Vingtième Siècle. Au sommet de l'Arc de Triomphe*, Albert Robida (1848-1926), 1883  
© Collection particulière / Jean-Christophe Doërr
- 13 - *Photomontage avec Notre-Dame de Paris et le Woolsworth building de New York*, Louis Bonnier (1856-1946), vers 1928  
épreuve NB du photomontage  
© SIAF / Cité de l'architecture & du patrimoine / Archives d'architecture du xx<sup>e</sup> siècle
- 14 - *Le viaduc d'Austerlitz*, François Schuïten  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuïten / Casterman
- 15 - *Revoir Paris*, Hommage à Auguste Perret, Schuïten-Peeters, 2014  
© Édition Casterman
- 16 - *Paris sous cloche*, François Schuïten, illustration pour Libération, 2007  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Édition Casterman
- 17 - *La BnF en 2045*, François Schuïten  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuïten / Casterman
- 18 - *La passerelle de Notre-Dame*, François Schuïten  
encre de chine, acrylique et crayon de couleur  
© Schuïten / Casterman
- 19 - *Revoir Paris*, hommage à Robida, Schuïten-Peeters, 2014  
© Édition Casterman
- 20 - *La planète Paris*, François Schuïten  
mine de plomb et crayons de couleur, illustration pour le Grand Paris, 2009  
© Schuïten / Casterman
- 21 - *Les ponts habités de La Défense*, François Schuïten  
mine de plomb et crayons de couleur, illustration pour le Grand Paris, 2009  
© Schuïten / Casterman

22 - *En route vers la planète Paris*, François Schuiten  
mine de plomb et crayons de couleur, illustration  
pour le Grand Paris, 2009  
© Édition Casterman

23 - *Demain, Enghien-les-Bains*, François Schuiten,  
2014  
mine de plomb, acrylique et crayons de couleur  
© Édition Casterman

24 - *Aulnay-sous-Bois. La mémoire des forêts*,  
François Schuiten, 2009  
mine de plomb et crayon de couleur, illustration  
pour le Grand Paris  
© Schuiten / Casterman

25 - *Une ville-monde*, François Schuiten, 2009  
mine de plomb et crayons de couleur, illustration  
pour le Grand Paris  
© Schuiten / Casterman

26 - *L'axe Paris-Le Havre. Le nouveau port d'Achères*,  
François Schuiten, 2009  
mine de plomb et crayons de couleur, illustration  
pour le Grand Paris,  
© Schuiten / Casterman

27 - *Le groom de Robida*, François Schuiten  
encre de chine, acrylique et crayons de couleur  
© Schuiten / Casterman

28 - François Schuiten & Benoît Peeters  
© Isabelle Franciosa

### **Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes pour Revoir Paris**

29 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

30 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

31 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

32 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

33 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

34 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

35 - Développements 3D en cours  
de « Demain Notre-Dame »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

36 - « Demain Le Champ de Mars »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

37 - « Demain La Défense »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

38 - Tour de « Demain La Défense »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

39 - « La Planète Paris »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

40 - Zoom de « La Planète Paris »  
© Institut Passion for Innovation  
de Dassault Systèmes

# Le Club entreprises de la Cité et l'exposition *Revoir Paris*

Le Club fédère des entreprises désireuses d'agir pour l'avenir des villes et des territoires que nous avons en partage. En adhérant au Club entreprises de la Cité, ces professionnels participent à des réflexions sur le « vivre ensemble » et soutiennent des expositions en prise avec les problématiques contemporaines.

Dans cette perspective, les membres du Club apportent leur soutien à l'exposition *Revoir Paris* qui, à travers le prisme de l'imagination, offre une vision hors du commun sur le devenir de la métropole à l'horizon 2050 et les enjeux territoriaux à venir.

## Plus d'informations sur le Club :

Guillaume de la Broïse

Directeur du développement et du mécénat

01 58 51 50 10 / [gdelabroise@citechailot.fr](mailto:gdelabroise@citechailot.fr)



## **PARIS, UN VOYAGE DANS LE TEMPS : DU PASSÉ RECONSTITUÉ AU FUTUR IMAGINÉ EN 3D**

L'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes propose pour l'exposition *Revoir Paris* un voyage dans le Paris d'hier et de demain grâce à une expérience immersive inédite. Le dispositif mis en place proposera de découvrir trois monuments parisiens emblématiques en 3D, tels qu'ils étaient dans le passé et tels que François Schuiten les imagine dans le futur : la cathédrale Notre-Dame de Paris, la tour Eiffel et la Défense.

### **La reconstitution 3D au service du patrimoine architectural**

Grâce aux technologies 3D de l'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes et au savoir-faire des ingénieurs, une expérience 3D inédite donne vie aux utopies et imaginaires de François Schuiten, auteur et scénographe. Les visiteurs pourront faire évoluer le monument parisien de leur choix, s'aventurant dans le passé le plus lointain comme dans un l'avenir hypothétique dessiné par François Schuiten. Ce dispositif pourra être visualisé par projection interactive sur écran circulaire, pilotée en direct par le visiteur depuis une table tactile.

**Des contenus et vidéos de l'expérience seront disponibles sur <http://paris.3ds.com/revoirparis>.**

### **François Schuiten et l'Institut Passion for Innovation : une collaboration de longue date**

Cette nouvelle collaboration autour de l'imaginaire de la ville de demain s'inscrit dans la continuité de deux autres projets :

- Un projet « d'archéologie industrielle » qui marque la rencontre entre François Schuiten et l'Institut Passion for Innovation autour d'une locomotive des années 1930. À l'occasion de la sortie de la bande dessinée *La Douce*, les ingénieurs ont reconstitué la maquette numérique de cette locomotive au boulon prêt et développé une application de réalité augmentée.
- *Paris 3D Saga*, projet évolutif et scientifique de l'Institut Passion for Innovation qui permet de voyager à travers plus de 2 000 ans d'histoire et de découvrir en 3D des monuments emblématiques de la capitale aujourd'hui disparus ou modifiés.

Cette perspective sur les évolutions de la ville se rapproche des projets de François Schuiten qui s'investit en parallèle dans le Grand Paris. C'est donc tout naturellement que l'auteur, les ingénieurs de Dassault Systèmes et la Cité de l'architecture et du patrimoine se retrouvent aujourd'hui pour rêver ensemble l'avenir de Paris.

### **À propos de l'Institut Passion for Innovation**

L'Institut Passion for Innovation de Dassault Systèmes est un DoTank dont la vocation est de donner vie aux rêves les plus fous. Dans la continuité des projets co-crés depuis dix ans par les équipes Passion for Innovation, la mission de l'Institut est de coproduire et diffuser des innovations audacieuses à la croisée de l'art, de la science et de la technologie.

La démarche de l'Institut PI repose sur quatre actions :

- **Provoquer** en remettant en cause le statu quo et en formant des alliances inattendues avec les mondes de la culture, de l'éducation et de la recherche.
- **Co-crérer** de la valeur avec ses partenaires en coproduisant des projets qui donnent vie à l'imaginaire.
- **Préserver** la mémoire, la vie, la nature.
- **Transmettre** durablement des collections thématiques d'innovations à un large public.

**THALYS**

BIENVENUE CHEZ NOUS



## Thalys, partenaire de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine

L'exposition « Revoir Paris » est à portée de Thalys pour les visiteurs qui viennent d'Amsterdam, de Cologne ou de Bruxelles.

- ❖ Amsterdam – Paris-Nord, jusqu'à 11 fois par jour, en 3h16 !
- ❖ Cologne – Paris-Nord, 5 fois par jour en 3h14 !
- ❖ Bruxelles-Midi – Paris-Nord, jusqu'à 25 fois par jour, en 1h22 !

### Un bon plan Thalys !

- ❖ Sur présentation d'un justificatif de voyage Thalys, les visiteurs bénéficieront d'une réduction **sur le billet d'entrée de l'exposition** (3€ au lieu de 5€) à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine du 20 novembre 2014 au 09 mars 2015.

### Mais Thalys, c'est aussi...

- ❖ Des services supplémentaires en **Comfort 1** : attentions du personnel de bord, repas servi à la place, journaux mis gratuitement à disposition et enfin, pour l'arrivée à Bruxelles ou à Paris, possibilité de réserver un taxi.
- ❖ Accéder à l'Internet WiFi à 300 km/h à bord de tous les Thalys.

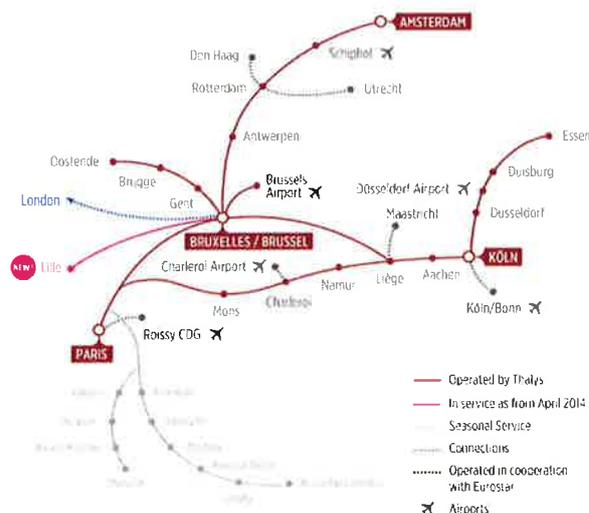
[thalys.com](http://thalys.com)

#### Contact presse :

Patricia Baars

☎ 00 32 (0)2 504 05 99

[presse@thalys.com](mailto:presse@thalys.com)



# NOTES

**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE  
PALAIS DE CHAILLOT – 1 PLACE DU TROCADÉRO  
PARIS 16<sup>e</sup> – M<sup>o</sup> TROCADÉRO  
CITECHAILLOT.FR      
#REVOIR PARIS**

